

# Résonances

MENSUEL DE L'ECOLE VALAISANNE

L'intégration,  
jusqu'où?



BIENVENUE!



# RÀI: un modèle favorisant l'inclusion des élèves

Steve Bissonnette



Les interventions offertes aux différents paliers sont complémentaires et additives pour répondre aux besoins de tous les élèves.

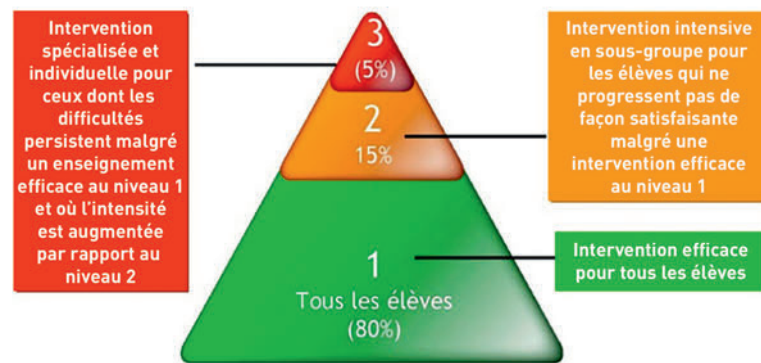
**MOTS-CLÉS :** PRÉVENTION • APPRENTISSAGES  
• COMPORTEMENTS

La réponse à l'intervention (RÀI) est un modèle d'intervention, issu de la recherche en éducation développé aux États-Unis (Torres, 2016), qui peut être utilisé à titre préventif et pour intervenir efficacement auprès des élèves en difficulté. Plusieurs provinces canadiennes implantent ce modèle dans les écoles, et le Québec l'utilise de plus en plus tant sur le plan apprentissage que sur le plan comportemental. « Ce modèle est conçu pour identifier ponctuellement les élèves qui ne font pas les progrès attendus consécutivement à un enseignement de qualité et pour leur fournir des interventions d'appoint adaptées à leurs besoins avant que des problèmes légers deviennent de graves problèmes » (Desrochers, DesGagné et Biron, 2012, p. 42).

Nous présentons la RÀI utilisée sur le plan comportemental mais il est possible de l'utiliser sur le plan des apprentissages. La RÀI est un modèle d'intervention à trois paliers, qui permet la planification d'interventions dont l'intensité est graduellement augmentée en fonction de la réponse des élèves.

## LA RÀI: UN MODÈLE D'INTERVENTION À TROIS PALIERS

Le premier palier d'intervention correspond à la mise en œuvre d'interventions efficaces, fondées sur des données probantes, visant la prévention des difficultés comportementales et s'adressant à tous les élèves (Bissonnette, Gauthier et Castonguay, 2016). Voici quelques interventions du premier palier favorisant une gestion efficace des comportements à l'école:



Modèle d'intervention à trois niveaux

- L'identification et l'enseignement explicite des comportements attendus;
- La mise en place d'un système de renforcements;
- L'encadrement et la supervision active des élèves;
- L'établissement de relations harmonieuses avec les jeunes;
- L'organisation de l'espace et du temps;
- Le recours aux pratiques d'enseignement efficace;
- L'utilisation d'interventions indirectes et directes pour gérer les écarts de conduite des élèves.

On estime que la mise en œuvre des interventions du premier palier permet à la majorité des élèves (± 80%) d'adopter les comportements attendus. Quoiqu'elles soient essentielles, les interventions du palier 1 sont parfois insuffisantes pour répondre adéquatement aux besoins de certains élèves qui nécessitent des interventions complémentaires de deuxième palier.

L'analyse de données sur le plan du comportement permet de cibler les élèves qui éprouvent des difficultés comportementales persistantes et qui ont besoin

d'une aide additionnelle. Pour repérer adéquatement les élèves qui nécessitent des interventions supplémentaires, il importe de bien documenter les difficultés de ces derniers (les écarts de conduite, leur fréquence, leur intensité, leur gravité, les tâches et les moments où ceux-ci se produisent, etc.), ainsi que les interventions infructueuses tentées au premier palier.

Selon les problématiques observées et analysées, les élèves peuvent être regroupés temporairement afin de bénéficier d'interventions de palier 2 correspondant à leurs besoins. Ces interventions sont spécifiques et ciblées en fonction des problématiques analysées et des besoins des élèves. Ces interventions sont généralement offertes par des spécialistes du comportement (psychologues, psychoéducateurs, techniciens en éducation spécialisée, etc.). Voici quelques interventions usuelles offertes au palier 2: l'enseignement d'habiletés sociales; la gestion du stress; la gestion de la colère; la résolution de conflits; un suivi psychoéducatif quotidien, etc.

### «Il importe de bien documenter les difficultés des élèves qui nécessitent des interventions supplémentaires.»

Environ 15% des élèves nécessitent une intervention du deuxième palier. Ces élèves progressent de façon satisfaisante lorsqu'ils bénéficient d'une intervention efficace à ce palier, en plus de l'intervention du premier palier (Brodeur et al., 2010). Finalement, environ 5% des élèves nécessitent une intervention de troisième palier. Au palier 3, l'intervention porte précisément sur les besoins des élèves dont les difficultés persistent malgré une intervention efficace aux deux premiers paliers d'intervention. À ce palier, les interventions sont individualisées, intensives, spécialisées, multisystémiques et généralement de longue durée. De plus, elles requièrent une évaluation fonctionnelle du comportement et l'établissement d'un plan de services (PS). En effet, les interventions à réaliser auprès de ces élèves impliquent généralement le recours à des services multiples offerts tant à l'école qu'à l'extérieur de celle-ci par différents organismes publics et communautaires (orthopédagogue, psychologue, psychoéducateur, travailleur social, pédopsychiatre, technicien en éducation spécialisée, animateur de maison de jeunes, intervenant en toxicomanie, etc.), et ce, afin d'intervenir sur les plans individuel, familial et scolaire, car les troubles comportementaux de ces élèves sont graves et persistants. Il s'agit de mettre en place autour de l'élève une gamme de services afin de lui venir en aide car l'école à elle seule ne pourra y arriver.

## CONCLUSION

Le modèle RAI permet d'envisager le déploiement d'interventions efficaces en fonction de la réponse des

élèves. Les interventions offertes aux différents paliers sont complémentaires et additives pour répondre aux besoins de tous les élèves et de favoriser leur inclusion fonctionnelle à l'école. En terminant, la RAI peut être utilisée avec succès également sur le plan des apprentissages (Torres, 2016). Pour en savoir davantage sur les effets positifs de la RAI sur le plan comportemental, vous êtes invité à consulter Bissonnette et al. (2020).

## Note

<sup>1</sup> À chacune de ces interventions correspond un ensemble de stratégies à déployer. Pour en savoir davantage veuillez consulter: Bissonnette, S., Gauthier, C., & Castonguay, M. (2016). *L'enseignement explicite des comportements. Pour une gestion efficace des élèves en classe et dans l'école*. Montréal, Canada: Chenelière Education.

## L'AUTEUR

**Steve Bissonnette**

Ph. D., est professeur au département Education de l'Université TÉLUQ.

Son domaine de spécialisation est

l'intervention en milieu scolaire. Il a

travaillé, pendant plus de 25 ans, auprès

des élèves en difficulté et il s'intéresse aux travaux sur l'efficacité de l'enseignement et des écoles ainsi qu'à la gestion efficace des comportements.



## Références

Bissonnette, S., Bouchard, C., St-Georges, N., Gauthier, C. et Bocquillon, M. (2020). *Un modèle de réponse à l'intervention (RAI) comportementale: le soutien au comportement positif (SCP)*. *Enfance en difficulté*, 7, 131-152.  
<https://r-libre.telug.ca/1988/1/SCP.pdf>

Bissonnette, S., Gauthier, C., & Castonguay, M. (2016). *L'enseignement explicite des comportements. Pour une gestion efficace des élèves en classe et dans l'école*. Montréal, Canada: Chenelière Education.

Brodeur, M., Dion, E., Laplante, L., Mercier, J., Desrochers, A., & Bournot-Trites, M. (2010). *Prévenir les difficultés d'apprentissage en lecture: mobilisation des connaissances issues de la recherche par l'implantation du modèle à trois niveaux*. *Vivre le primaire*, 23(1), 29-31.

Desrochers, A., DesGagné, L., & Biron, G. (2012). *La mise en œuvre d'un modèle de réponse à l'intervention dans l'enseignement et l'apprentissage de la lecture du français*. *Vie pédagogique*, 160, 41-47.

Torres, M. (2016). *A Meta-Analysis of Research-Based Reading Interventions with English Language Learners*. *Electronic Theses and Dissertations*. 1165.  
<https://digitalcommons.du.edu/etd/1165>